Le golf en Russie, un sport en voie de développement ?

Description

Blotti dans un écrin de verdure, le parcours de golf de Nakhabino, situé à une heure et demi de Moscou, contraste singulièrement avec le reste de la banlieue de la capitale russe.

La route menant au club, bordée d'immeubles délabrés et de petites maisons de bois vétustes, débouche soudain sur un univers insoupçonnable: une fois passées les grilles, après avoir montré patte blanche aux vigiles prêts à refouler toute personne indésirable, traversé le parking sur lequel rivalisent les plus belles BMW, Mercedes et Porsche, l'on ne peut que s'émerveiller à la vue de ce parcours de 18 trous parfaitement entretenu, qui s'étend sur plus de 180 hectares et a la réputation d'être l'un des plus beaux d'Europe.

Difficile à croire, dans un pays où la majorité de la population est à la recherche quotidienne de moyens de subsistance. Certes, les adeptes de ce sport à la réputation élitiste sont encore en nombre limité. « Seules quelques centaines de joueurs russes ont été recensées, avoue M. Kovaliev, président de la Fédération russe de golf. Mais de nombreux efforts sont fournis pour promouvoir et développer ce sport, ajoute-t-il, précisant encore que l'objectif de la fédération est maintenant de transformer ce sport de riches en un sport de masse ». Autant dire que le chemin est encore long dans ce pays totalement étranger au golf, importé de Grande-Bretagne il y a une quinzaine d'années à peine… Plusieurs parcours existent en Russie, notamment à Saint-Pétersbourg ou, ce qui peut surprendre, à Saratov, mais ils sont plutôt destinés aux étrangers. Le terrain de Saratov est d'ailleurs le fruit d'un projet français.

Un sport d'élite

Parmi les Russes, les « nouveaux riches » sont bien entendu les premiers intéressés, car ce sont les seuls à pouvoir assurer les dépenses de cette activité peu économique. A Nakhabino, le tarif pour une journée sur le terrain en tant que visiteur occasionnel peut atteindre 100 dollars le week-end, somme évidemment rédhibitoire pour toute autre catégorie de personnes. Ainsi, ces parvenus n'hésitent pas à dépenser 28 000 dollars pour obtenir la carte de membre à vie du prestigieux Moscow Country Club, ou encore près de 100 000 dollars par an pour louer l'une des trente-huit modestes petites datchas parsemées entre les pins du domaine de Nakhabino (d'une superficie de 227 à 240 mètres carrés), joliment reconstituées sur le modèle des maisons de bois russes du XVIIIème siècle (toutes les maisons ont été louées cette année, a-t-on appris auprès de la direction du club).

L'attirail du parfait petit joueur de golf est également extrêmement cher. Tout le monde ne peut pas se permettre d'acheter le club de golf, le caddie, la tenue vestimentaire adéquate et surtout la petite voiturette… Mais ce sont justement tous ces signes de richesse qui attirent les « nouveaux Russes », qui ne cachent pas que le golf est pour eux plus un moyen de montrer et de se montrer qu'un réel plaisir.

La clientèle du club est essentiellement constituée d'hommes d'affaires, qui tissent dans cet univers privilégié un précieux réseau de relations. Les conversations et les tractations sur la pelouse, ou au bar du club, autrement dit dans un cadre idyllique et une ambiance relativement décontractée, sont parfois plus fructueuses que celles qui sont effectuées dans un bureau à Moscou…

Une nouvelle génération de golfeurs ?

Cependant, à côté des hommes d'affaires et de leurs enfants qui voient dans le golf un moyen d' »en mettre plein la vue » à leurs petits camarades, figure une nouvelle génération de golfeurs, moins argentés, plus passionnés, et promis pour certains à une carrière internationale brillante. Ces jeunes adeptes sont formés dans une des écoles dotées d'un programme spécial, préparant au premier driving-range. Ces centres d'apprentissage sont gratuits et fournissent le matériel nécessaire. Ainsi, Stanislas et Alexeï, tous deux âgés de vingt ans, confient qu'étant issus de familles modestes,

ils n’auraient jamais pu commencer à jouer au golf il y a six ans, dans l’école du petit village adjacent au parcours de golf de Nakhabino, s’ils avaient dû payer ne serait-ce que le matériel. Et Alexeï, emporté par son enthousiasme, d’ajouter: « Je remercie Dieu de m’avoir permis de goûter si jeune aux joies de ce sport! ».

Grâce à ce programme, Stanislas et Alexeï, tout comme de nombreux autres jeunes de leur âge, peuvent participer aux compétitions qui ont lieu sur le domaine du club sans être contraints de payer la carte de membre, évidemment bien au-delà de leurs moyens.

Ces champions en herbe peuvent ainsi affronter leurs homologues étrangers lors des trois championnats qui ont lieu chaque année à Moscou. La Fédération se targue d’avoir une équipe junior d’une moyenne d’âge de 16 ans qui n’a rien à envier aux équipes d’autres pays, et ne manque de souligner la performance de deux jeunes golfeuses, Maria Kostinta et Svetlana Afanasieva, âgées de 15 ans à peine et qui ont remporté le Championnat de Russie de l’an dernier.

Par Eléonore DERMY


Retour en haut de page

date créée
01/01/2001
Champs de Méta
Auteur-article : Eléonore DERMY